

COLLECTIF Les MORTS de La RUE

rapport
d'activité
2025



**En interpellant la société | En honorant ces morts
Nous agissons aussi pour les vivants**

INTRODUCTION **P.2**PRÉSENTATION GÉNÉRALE **P.3**SAVOIR, FAIRE SAVOIR **P.6**HONORER, SE SOUVENIR, ACCOMPAGNER **P.9**COMMUNIQUER, INTERPELLER, COLLABORER **P.18**ÉCHANGER, FORMER **P.22**ANNEXES **P.26**

introduction

La mission du Collectif Les Morts de La Rue, définie par ses statuts, est de :

Faire savoir que beaucoup de personnes qui vivent ou ont vécu à la rue en meurent prématurément.

Afin de remplir cette mission, le Collectif développe, sans distinction sociale, raciale, politique ni religieuse, les moyens et actions nécessaires pour :

- La recherche, la réflexion et la dénonciation des causes souvent violentes des morts de la rue
- Des funérailles dignes de la condition humaine
- L'accompagnement des personnes en deuil et de leur entourage

L'action du Collectif Les Morts de La Rue (CMDR) s'étend au plan national, mais son implantation parisienne lui confère quelques actions spécifiques à Paris et à l'Île-de-France. L'aspect inter-associatif et l'implication des personnes de la rue et/ou anciennement de la rue traversent l'ensemble des activités du CMDR.

chiffres-clés

912 décès de personnes sans chez-soi recensés en 2025 pour l'année 2024.

48 ans d'âge moyen au décès.

170 situations de décès avec demandes, 3 rumeurs de décès et 24 disparitions.

13 rapports « Dénombrer & Décrire » mortalité des personnes sans chez-soi publiés depuis 2012.

130 bénévoles.

6 volontaires en Service Civique.

345 morts « isolés » dont 110 sans chez-soi accompagnés au cimetière parisien de Thiais.

416 adhérents et donateurs.

présentation générale

Le siège, dont le Collectif est locataire depuis juillet 2019, est aussi le lieu de travail de l'équipe salariée et bénévole. Il est situé 5 rue Léon Giraud, Paris 19^e. Le local comporte 3 pièces. La présence permanente de 3 salariées à temps plein, de plusieurs volontaires en Service Civique ainsi que de nombreux bénévoles rend les locaux plus exigus. Le travail en nette augmentation nous conduit à rester vigilants sur les propositions de locaux adaptés au budget de notre association.

L'équipe du Collectif

Équipe professionnelle salariée

3 salariées à temps plein : **Chrystel ESTELA**, directrice, **Adèle LENORMAND**, coordinatrice de l'équipe épidémiologique « Dénombrer & Décrire », **Mairé PALACIOS**, chargée de mission sur l'action « Proches en deuil ».

1 travailleur indépendant à temps partiel, **Julien KERAMI**, épidémiologiste sur l'enquête « Dénombrer & Décrire » et également webmaster en charge du site Internet.

6 volontaires en Service Civique : ils et elles ont entre 18 et 25 ans et consacrent 2 jours à faire mémoire des morts de la rue, une journée de leur mission est dédiée à l'étude D&D, une autre journée à la participation en tant que bénévole aux actions d'une association partenaire.

Les bénévoles

Accompagnement des morts isolés de la Ville de Paris

71 bénévoles pour l'accompagnement proprement dit.
1 bénévole pour la gestion du planning.
1 bénévole pour mettre à jour la liste des défunts dans la base de données pour l'action Proches en Deuil.
2 bénévoles (1 pour la recherche d'entourage des morts Isolés, 1 pour l'action morts isolés et formation).

Pour la communication

3 graphistes bénévoles pour les mises en pages des publications du CMDR.
1 bénévole pour la mise en place et relecture du rapport d'activité.

Pour une aide à la petite comptabilité et aux reçus fiscaux
Marianne qui est présente depuis plusieurs années arrête son activité en octobre 2025. Nous la remercions pour son travail de comptabilité et pour avoir informatisé la majorité des reçus fiscaux envoyés par mail avec une réduction des coûts d'envoi.

Pour la réalisation de l'enquête épidémiologique « Dénombrer & Décrire »

22 bénévoles.

Pour le projet « L'Hommage géographique aux morts de la rue à Paris en 2021 »

1 bénévole.

Au-delà de ces actions spécifiques, des bénévoles se sont également mobilisés pour aider à la réalisation de l'hommage national, à l'action de marquage de la voie publique sur les lieux de décès des mort-es à la rue à Paris depuis 2012, pour la matinée consacrée à la sortie du rapport et pour les deux mises sous pli et envois en nombre annuel (relatifs aux envois, du faire-part annonçant l'hommage du 20 mai, du rapport épidémiologique, la lettre de nouvel appel aux dons et la convocation pour l'Assemblée Générale).

Stagiaire

En 2025, l'équipe épidémiologique a accueilli **Nesrine**, étudiante en licence de sciences politiques à l'Université Paris 8 entre octobre et décembre 2025. Celle-ci a appuyé l'étude D&D en demandant les actes de décès afin de retracer l'identité des mort-es de la rue.

Le comité consultatif du Rapport « Dénombrer & Décrire » est présent pour les échanges, les questionnements et les orientations. Il est composé d'une vingtaine de membres, parmi eux des statisticiens et les anciens épidémiologistes du Collectif. Il est consulté en amont du traitement des données ainsi qu'en période de finalisation.

À cela, s'ajoute le bénévolat des administrateurs et membres du bureau :

Conseil d'administration

(composé de 24 membres - Assemblée Générale du 29 mars 2025)

Collège des Associations

Fondation Armée du Salut - Odile Grellet
Autremonde - Louise Rougé
Aux captifs, la libération - Fabienne De Borger
Bagagerie Antigél - Béatrice Pô
Café accueil aux gens de la rue - Laurence Tassi
Compagnons de la Nuit - Chloé Verdet
Enfants du Canal - Samira El Alaoui
Marseillais Solidaires des Morts Anonymes - Bérangère Grisoni
Médecins du Monde - Laurine De Lachaise
Petits frères des Pauvres - Régine Fredier
Robins des Rues - Jérôme Gros
Secours Catholique - Denis Giraudeau
Solidarités Nouvelles pour le Logement - Stéphanie Morel
La Soupe St Eustache - Stéphanie Chahed

Collège des particuliers

Xavier du Boisbaudry, Nicolas Clément, Hervé Dor, Moncef Labidi, Isabelle Jouy, Sophie Papieau, Philippe Renard, Dominique Bonnet, Danièle Kogel, Charlotte Poceschi.

En 2025 les administratrices et administrateurs du conseil d'administration se sont réunis 4 fois.

Le Bureau du Conseil d'administration

Le bureau a tenu 9 réunions. Il se réunit toutes les 6 semaines et en fonction des besoins, Chrystel Estela directrice salariée y est pleinement associée et est invitée à participer à chacun des bureaux et des conseils d'administration (CA). L'assemblée générale a eu lieu à la salle du Conseil de la Mairie du 19^e le 29 mars 2025.



Assemblée générale à la mairie du 19^e

Conseil d'administration : 24 mars, 29 mars lors de l'AG, 2 juin et 6 octobre.

Réunions de bureau : 6 janvier, 3 février, 17 mars, 5 mai, 19 juin, 25 août, 15 septembre, 13 octobre, 8 décembre.

Le conseil d'administration est aussi ouvert aux personnes de la rue et/ou anciennement de la rue. C'est le cas actuellement pour deux administrateurs. Le format des CA n'est pas forcément bien adapté à leur situation. Cela demande de nous emparer autrement de leur point de vue, être à leur écoute en aménageant d'autres temps d'échanges.

Liste des associations adhérentes en 2025

Secours catholique, Assistance et Recherche de Personnes Disparues (ARPD), Association Rouennaise pour l'Adieu aux Morts Isolés (Arami), Accueil Service, Association Vivre son Deuil - Poitou Charentes, Autremonde, Aux captifs la libération, Bagagerie Antigél, Café accueil des gens de la rue, Coordination Mobile Accueil Orientation CMAO), Cœur du Cinq, Compagnons de la nuit, Eglise Protestante Unie de France, Entraide et Partage avec les sans logis, Entraide et Partage de Vincennes, Equipe St Vincent - Permanence Oberkampf, La Maison de l'amitié, Les Eaux Vives - Emmaus, Les Enfants du Canal, Les petits frères des Pauvres, Maison De La Solidarité / Fondation pour le logement des défavorisés, Maison des Thermopyles, Marseillais Solidaires des Morts Anonymes, Médecins du Monde, Œuvres de la Mie de Pain, Robins des rues, Solidarité Nouvelle pour le Logement Paris, Solidarité Jean Merlin, Soupe Saint-Eustache, Congrégation Des Sœurs Auxiliatrices, Fondation De L'Armée du Salut-Siege Fondation Armée du Salut - Marseille, Accueil Service Association Saint Benoit Labre, Association Toi Pour Tous.

L'adhésion se faisant d'une assemblée générale à l'autre la liste de l'année civile n'est pas exhaustive.

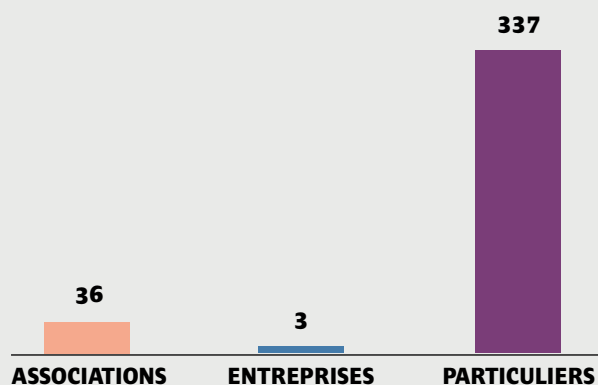
Adhérents et donateurs

En 2025, le Collectif Les Morts de La Rue compte parmi **416 adhérents / donateurs** confondus : 36 associations, 377 particuliers, 3 entreprises. Le versement moyen don + adhésion confondus est de **278 euros** pour les associations, **583 euros** pour les entreprises et **111 euros** pour les particuliers, soit **129 euros en moyenne totale**.

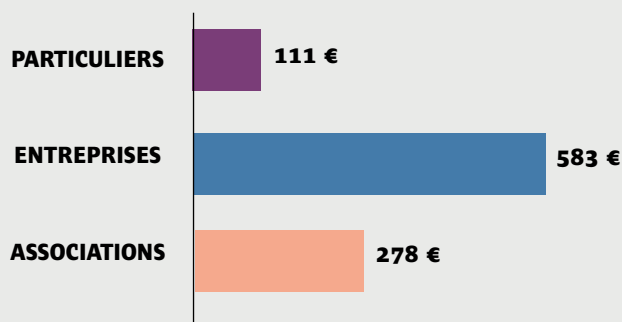
Adhésions L'adhésion au Collectif Les Morts de La Rue est de 20 euros (1 euro pour les personnes sans ressources) et de 100 euros minimum pour les associations : 223 particuliers et 36 associations ont adhéré en 2025.

Dons Le Collectif Les Morts de La Rue a reçu 585 dons de particuliers (dons récurrents mensualisés, occasionnels ou dons uniques) et 3 dons d'entreprise. 2 dons sont fait en nature (les roses pour l'hommage et les fleurs du mardi pour les convois du cimetière).

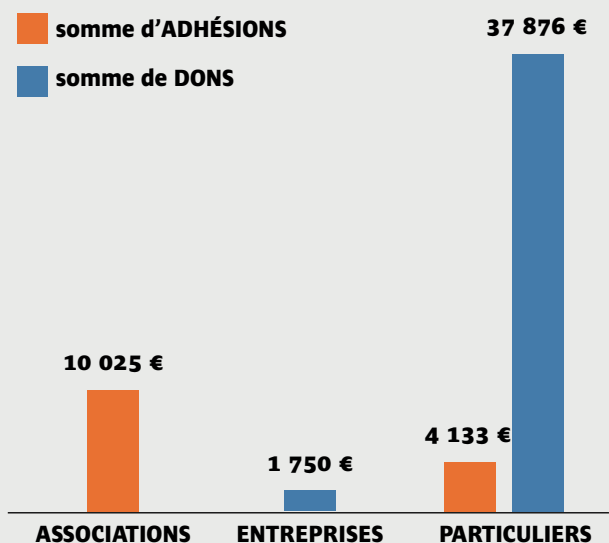
NOMBRE DE DONATEURS - ADHÉRENTS



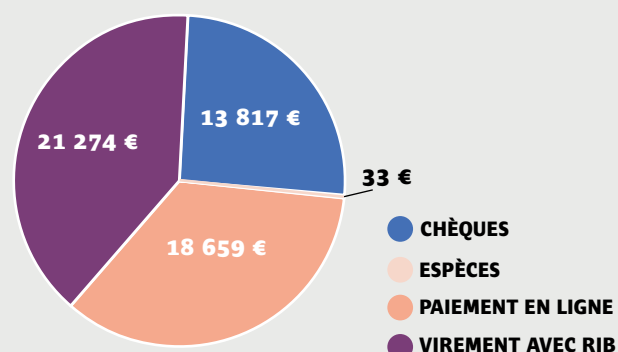
MONTANT TOTAL MOYEN DONNÉ PAR UN PARTICULIER, UNE ASSOCIATION OU UN ENTREPRISE



RÉPARTITION DES SOMMES DONS ET ADHÉSIONS



RÉPARTITION DES DONS+ADHÉSIONS PAR MODE DE PAIEMENT EN MONTANTS (ADH+DONS)

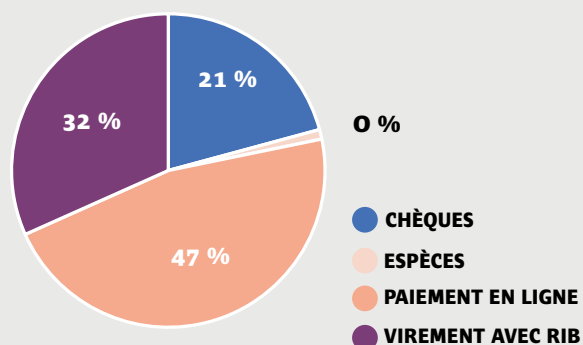


Entretien des locaux

Depuis le 25 avril 2025, une entreprise d'insertion intervient pour l'entretien des locaux une fois par semaine durant 2h. Nous ouvrons la porte le vendredi matin de 9h à 11h à une employée de NOVEMPLOI pour réaliser ce travail.

Les versements se font désormais le plus souvent via la plateforme HelloAsso, un lien sur le site internet permet d'y accéder directement, de faire des dons annuels, mensuels et d'adhérer. Concernant les dons, un reçu fiscal est automatiquement généré et téléchargeable. Pour les autres moyens de paiement les reçus fiscaux seront envoyés par le CMDR via l'adresse mail : infoscmdr@gmail.com

RÉPARTITION DES DONS+ADHÉSIONS PAR MODE DE PAIEMENT EN NOMBRE D'OPÉRATIONS (ADH+DONS)



QUE TOUTES CELLES ET CEUX QUI NOUS
SOUTIENNENT EN SOIENT ICI
CHALEUREUSEMENT REMERCIÉS.



SAVOIR, FAIRE SAVOIR



Le CMDR assure une surveillance continue de la mortalité des personnes sans chez-soi en France. Le Collectif vise chaque année à dénombrer ces décès, et à retracer le parcours de vie de ces personnes, notamment en termes de santé, de logement, de suivi social. Ceci afin de comptabiliser, repérer, analyser, l'ensemble des éléments potentiellement relatifs à cette mortalité prématurée. Le CMDR se positionne donc comme l'observatoire national de la mortalité des personnes sans chez-soi et anciennement sans chez-soi.

L'ÉTUDE ÉPIDÉMIOLOGIQUE « Dénombrer & Décrire » 13^e édition du rapport publié en novembre 2025

Le Collectif Les Morts de La Rue a publié en 2025 le **13^e rapport « Dénombrer & Décrire » (D&D)** sur la mortalité des personnes sans chez-soi ou anciennement sans chez-soi. L'objectif de ce rapport est de comptabiliser, et rendre visibles ces décès, dans une dimension d'objectivation du phénomène, d'interpellation et aussi de mémoire des personnes décédées.

En 2025, le Collectif Les Morts de La Rue a recensé pour l'année 2024, **912 personnes mortes de la rue**, 105 personnes anciennement sans chez-soi et 5 personnes récemment à la rue. Ce chiffre n'est pas exhaustif, il s'agit d'une estimation *a minima*. En ce qui concerne les lieux de décès, près de 46 % des personnes sont décédées à la rue ou sur la voie publique, environ 34 % dans un lieu de soins ou en détention ou, 14 % dans un abri, 6 % au sein d'un hébergement ou d'un logement (en excluant les données manquantes). Cela représente un nombre record depuis le début du dénombrement. Ces personnes ont trouvé la mort à un âge moyen qui est en légère baisse, à **48 ans environ**. En 2024, **30 % des décès ont eu lieu en hiver**, 27 % à l'automne, 21 % au printemps et 20 % en été.

En 2026, les premiers chiffres marquent de nouveau une augmentation notable de décès de personnes sans chez soi. Cette augmentation quasiment constante du nombre de décès prouve donc qu'en 2025, mettre en lumière ces décès prématurés évitables, et interpellier, reste nécessaire.

Dans ce **13^{ème} rapport épidémiologique**, un chapitre s'intéresse à l'évolution du système de surveillance, en se penchant en particulier sur les sources d'information de l'enquête et sur la répartition de celles-ci par région. Un autre chapitre se penche sur la mortalité dans les zones urbaines et les zones rurales, alors que le sans-domicilisme dans la ruralité n'est que peu (voire pas) étudié dans les enquêtes nationales et dans la recherche en général. L'élaboration du rapport « Dénombrer & Décrire » année après année depuis 12 ans résulte de l'implication de tous les membres du Collectif, et a permis entre autres une hausse des signalements de décès.



L'équipe épidémiologique : deux professionnels, des bénévoles, les volontaires en service civique pour un engagement collectif

L'équipe épidémiologique est composée d'**Adèle LENORMAND** qui assure la coordination de l'enquête depuis octobre 2022 et de **Julien KERAMI** au poste d'épidémiologiste depuis janvier 2024.

Adèle LENORMAND travaille dans la continuité des années précédentes, avec l'animation de l'équipe D&D, le contrôle de la qualité des données recueillies ainsi que le développement du réseau de partenaires. La formation des volontaires en Service Civique pour l'enquête se poursuit, ainsi que le recrutement de nouveaux et nouvelles bénévoles qui rejoindront l'engagement des plus anciens. Les bénévoles sont au nombre de 22 en 2025.

L'équipe de bénévoles est restée globalement la même que depuis 2023. Sur la période de janvier à avril, soit la fin de l'enquête épidémiologique sur la mortalité de 2024, plusieurs nouveaux et nouvelles bénévoles ont intégré l'équipe. Ces bénévoles venus initialement en appui à la fin de l'enquête ont parfois par la suite prolongé leurs engagements le reste de l'année.

Les volontaires en service civique apportent également 1 jour par semaine un soutien à l'enquête épidémiologique.

4 étudiant-es sont également venus participer à l'enquête épidémiologique dans le cadre de l'engagement civique et citoyen des universités.

Accueil d'une stagiaire

Entre octobre et décembre 2025, l'équipe épidémiologique a accueilli Nesrine, étudiante en licence de sciences politiques à l'Université Paris 8. Celle-ci a appuyé l'étude D&D en demandant les actes de décès afin de retracer l'identité des mort-es de la rue. La richesse de l'équipe est liée à sa diversité en termes d'âges, de parcours, de profils. Retraité-e-s, étudiant-e-s, professionnel-le-s en reconversion (ou pas) et jeunes volontaires en service civique se côtoient et s'impliquent pour la réalisation de cette mission spécifique. Certain-e-s bénévoles proviennent du secteur social, voire du champ de l'exclusion mais cette expérience n'est pas un prérequis à l'engagement au sein du CMDR. Il est en effet très intéressant d'avoir des personnes de tous horizons, à l'image de la société civile, qui se mobilisent sur ce sujet. Au-delà de cette diversité encouragée, une contrainte dans le recrutement des bénévoles demeure : la mission se réalise nécessairement en journée, en semaine et ne peut se faire en distanciel (pour des raisons de confidentialité).



L'organisation du travail

L'équipe se répartit en 2 pôles d'activité selon les besoins de l'enquête, les compétences et envies de chacun-e.

Un pôle dit « administratif », en amont et en aval de l'enquête téléphonique. En amont, il s'agit de rechercher l'identité des personnes décédées qui ont été signalées au Collectif. Ces signalements peuvent être très précis, avec l'identité complète renseignée, ou au contraire très flous (avec simplement la date de décès par exemple). Cette recherche nécessite donc elle-même un travail de fourmi, pour confirmer les identités validées par les actes de décès demandés systématiquement aux services d'état-civil. Puis, cette première partie de l'enquête s'attache à rechercher des informations complémentaires sur internet, avant l'ouverture et l'impression des dossiers. En aval de l'enquête, s'attachant à retracer le parcours de vie des personnes mortes de la rue, une relecture des enquêtes puis leur saisie sur le logiciel épidémiologique Voozanoo est effectuée. Cela permet ensuite le traitement des données par l'épidémiologiste.

Un pôle dit « enquête »

Chaque bénévole travaille sur une ou plusieurs régions en fonction du nombre de signalements de décès. Il s'agit alors pour chaque personne décédée de parvenir à retrou-

ver les structures de suivi social, les maraudes, les accueils de jour, les associations, les centres d'hébergement ayant pu la connaître afin de revenir avec eux sur son parcours de vie. Cela se fait par le biais d'entretiens téléphoniques pouvant aller de 10 minutes à 1 heure, avec comme support un questionnaire standardisé comptant près de 150 items (tous ne sont pas renseignés) complété en texte libre quand cela est possible par des éléments plus personnels, anecdotes, souvenirs. Ce travail d'enquête en 2025 a donc été réalisé pour environ 912 personnes sans chez-soi, et une centaine de personnes anciennement sans chez-soi, sans compter les personnes exclues du décompte des mort-es de la rue après enquête. La durée de ce travail retraçant le parcours de vie de chaque personne varie et peut osciller d'une journée d'enquête à quasiment une année d'enquête.

Tous les bénévoles et volontaires en service civique sont libres de se positionner sur l'un ou l'autre de ces pôles, après formation (3 demi-journées de formation).

Un travail d'enquête rigoureux et parfois frustrant, qui ne serait pas possible sans un fort engagement de chacun-e.

Chaque année, les bénévoles de l'enquête épidémiologique mènent une enquête pour chaque décès signalé afin de retrouver au moins un-e travailleur-se social-e ou un-e bénévole, en tout cas, un-e acteur-ric-e ayant connu cette personne sans chez-soi décédée et susceptible de relater son parcours et ainsi de contribuer au projet D&D. Parfois, leurs recherches sont couronnées de succès. Le parcours de la personne se dessine de manière très précise. On apprend par exemple que le défunt « vivait dans une tente à la lisière d'un parc, il était « taiseux » mais on savait qu'il aimait « Georges Brassens », que ces dernières années, elle avait réussi à se stabiliser dans différents types d'hébergement. Cela lui avait permis de revoir sa famille ».

Parfois au contraire, la quête est infructueuse, les enquêteurs et enquêtrices ne parviennent pas à trouver une personne (professionnelle ou bénévole) ayant pu connaître la personne décédée. Parfois également, les informations trouvées sont rares (le défunt était connu depuis peu, ou ne livrait rien sur son parcours). Il arrive également que les personnes contactées se refusent à communiquer. Cela se traduit, en termes statistiques, dans nos rapports, par la proportion élevée de données manquantes. Ces histoires, même marquées par des zones d'ombres, sont avant tout le témoin de la singularité des trajectoires de ces personnes qui, à un moment donné de leur vie, ont été confrontées à des ruptures : le deuil d'un-e conjoint-e ; un placement dans l'enfance, une séparation conjugale, familiale ; une expulsion du logement, un parcours migratoire...

Le Collectif peut aussi s'appuyer sur les différent-e-s épidémiologistes ayant pu travailler sur l'enquête D&D depuis sa première diffusion, mais aussi des ancien-ne-s coordinateurs et coordinatrices de l'enquête. Leur présence au sein du comité consultatif du CMDR, cela permet une cohérence et une continuité de ce travail tout au long de ces années.

En 2025, un nouveau questionnaire, une mise à jour du logiciel « Voozanoo »

Après plusieurs journées de travail en 2024 afin de remanier le questionnaire utilisé pour l'enquête épidémiologique, le nouveau questionnaire a commencé à être utilisé en avril 2025 pour l'enquête sur la mortalité de 2025.

Julien Kerami a entrepris un important travail dans cette mise à jour du logiciel Voozanoo (sur lequel se trouve le questionnaire). Cette actualisation permet de s'assurer de la sécurité des données et de l'évolution du questionnaire. Le logiciel désormais offre également une interface plus intuitive et ergonomique pour les enquêteurs et enquêtrices.



Le développement des partenariats et des relais locaux, un enjeu primordial

Chaque bénévole enquêteur a la charge d'une ou plusieurs régions, à l'exception de Paris et des départements d'Île-de-France (ou plusieurs bénévoles sont référents). En effet, plus de 40 % des signalements de décès concernent ces territoires, d'où l'importance d'avoir davantage de bénévoles consacré-e-s à ceux-ci.

Ce découpage territorial permet à l'enquêteur ou à l'enquêtrice d'avoir une meilleure connaissance des structures sociales, associations ou maraudes travaillant sur place, tout en développant des relations de confiance avec des partenaires locaux. Cela facilite la prise de contact, avec des acteurs nous connaissant déjà, tout en favorisant une meilleure remontée des signalements de décès. Le CMDR travaillant de Paris, avec une portée nationale, il nous est nécessaire de nous appuyer sur des relais locaux pour dénombrer au mieux les décès sur tous les territoires français, et pour ensuite être à même de décrire leur parcours de vie.

Si les SIAO restent des relais privilégiés à l'échelle des départements, les Samu-Sociaux sont aussi des partenaires clefs du Collectif sur nombre de métropoles. Nous pouvons ainsi citer les villes de Bordeaux, Caen, Lyon, Montpellier.

Deux nouvelles conventions

- Au mois d'août, signature d'une convention de partenariat avec l'association Saint-Benoît-Labre qui gère plusieurs structures d'hébergement ou de logement accompagné dans le département d'Ille-et-Vilaine (35), ce qui renforce nos liens partenariaux dans le département et nous permet une meilleure couverture de la mortalité sur le territoire.
- En octobre, signature de la convention avec la Croix-Rouge Française (CRF). Elle lie ainsi le CMDR avec le pôle veille sociale de la CRF, qui regroupe les maraudes, accueils de jour et SIAO portés par l'association au niveau national.

La présentation du rapport « Dénombrer & Décrire » le 30 octobre à la Mairie du 19^e arrondissement. En 2025, le Collectif Les Morts de La Rue a organisé une matinée de présentation du rapport « Dénombrer & Décrire ». Cette matinée nous a permis de présenter les grandes tendances de 2024. De nombreux-euses partenaires ont fait le déplacement.

perspectives 2026

- **Organiser des échanges réguliers avec nos partenaires des SIAO.**
- **Identifier et étendre les autres partenariats et relais locaux possibles.**
- **Améliorer les remontées de signalement de décès dans les territoires d'Outre-mer.**
- **Continuer de travailler à l'amélioration de notre base de contacts locaux et à se faire mieux connaître.**
- **Reprendre contact avec l'APHP pour établir ensemble un cadre de travail.**
- **Continuer le travail avec le Medialab de Sciences Po sur la création d'outils pour les enquêteurs et enquêtrices.**

HONORER, SE SOUVENIR, ACCOMPAGNER

HOMMAGE NATIONAL EN MÉMOIRE DE CELLES ET CEUX SANS CHEZ-SOI QUI ONT PERDU LA VIE EN FRANCE EN 2024

L'hommage national en mémoire des 855 personnes sans chez-soi qui ont perdu la vie en France en 2024 à l'âge de 48 ans en moyenne (chiffre hommage avant la consolidation de la liste au moment de la sortie du Rapport D&D), **a eu lieu le 20 mai 2025 au Parc de Belleville** dans le 20^e arrondissement de Paris.

Chaque prénom ou nom de personne défunte était inscrit sur un carton accroché avec des rubans formant des guirlandes multicolores caressées par une brise bienvenue sous un soleil qui encore cette année, était au rendez-vous. **L'orchestre du Nouveau Monde, l'ensemble Tsuica, et La Chasse à l'Ours, la chorale de la Cloche** ont accompagné musicalement ces moments de recueillement et de rencontre. 6 artistes des « Bombasphères » ont également réalisés des œuvres en hommage aux morts de la rue sur des grandes toiles visibles sur la maison de l'air.

De nombreuses personnalités ont pris part à la lecture du faire-part (par ordre de prise de parole)

Elina DUMONT, Femme libre qui a été 15 ans chez-soi, survivante de la rue

Ian BROSSAT, Sénateur de Paris

Sophie CHIKIROU, Députée de Paris

Anne RUBINSTEIN, Déléguée interministérielle à la lutte contre la pauvreté

Jérôme GROS, Président des Robins des Rues

Léa FILOCHE, Adjointe à la Maire de Paris en charge des solidarités, de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion

Marie-Aleth GRARD, Présidente d'ATD Quart Monde

Laurence PATRICE, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la mémoire

Samuel COPPENS, Président du Centre d'Action Social Protestant

Paul SIMONDON, Adjoint à la Maire de Paris en charge des finances, du budget, de la finance verte et des affaires funéraires

Bruno HOGUET, co-fondateur de la Chorale de La Cloche

Marie-Charlotte GARIN, Députée de Lyon

Pierre-Olivier DOLINO, Directeur général de la Fédération d'Entraide Protestante

Nicolas DUVOUX, Président du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Nathalie LATOUR, Directrice générale de la Fédération des Acteurs de la Solidarité

Jacques DONZÉ, Président de la Fondation Armée du Salut

Rémi FERAUD, Sénateur de Paris

Lotfi OUANEZAR, Directeur général d'Emmaüs Solidarité

Michel PERROT, trésorier de l'Archipel des sans voix

Jean-Damien LE LIEPVRE, Président Aux captifs, la libération

Samira EL ALAOUI, Directrice des Enfants du Canal

Grégory CAUMES, Délégué national de la Fédération Santé Habitat

Nadia SOLLOGOUB, Sénatrice de la Nièvre

Olivier LAVIOLETTE, Directeur général adjoint de France terre d'asile

Eléonore SCHMITT, Chargée de mobilisation à la Fondation pour le Logement des défavorisés

Fabrice ANTORE, président de Solidarités Nouvelles pour le Logement Antenne de Paris

Antoine ALIBERT, Adjoint au Maire du 20^e arrondissement de Paris, en charge des Solidarités et des affaires sociales

Pierre-Yvain ARNAUD Adjoint au Maire du 18^e chargé des solidarités et de l'hébergement d'urgence

Jérôme GLEIZES, Conseiller de Paris



Ervé, écrivain sans abri est membre du Conseil d'administration du Collectif Les Morts de la Rue. Voici son texte introductif lors de l'hommage national du 20 mai dernier.

[Ervé, écrivain sans-abri : « J'ai cherché la mort, mais elle n'a pas voulu de moi » la-croix.com]

Les Oubliés

Ils errent dans les ombres des rues, invisibles aux yeux indifférents du monde. Ce sont les oubliés, les silhouettes grises qui hantent les trottoirs où personne ne s'arrête plus. Leurs rêves sont des cendres éparpillées, leurs espoirs des échos perdus dans les vents glacés de l'indifférence.

Ils portent sur leurs épaules le poids des nuits sans abri, où chaque étoile est une blessure et chaque souffle un combat. Dans leurs yeux fatigués résonne le murmure des voix ignorées, des histoires fracassées par le silence.

Combien de printemps ont-ils perdus sous les ponts, à chercher un refuge qui ne soit pas qu'un mirage ? Leurs pas sont marqués par les souvenirs amers d'une société qui a oublié la dignité humaine. Ils sont les témoins de nos échecs collectifs, les martyrs de nos erreurs et de notre indifférence.

Quand la mauvaise vie mord leurs corps déjà meurtris, leurs soupirs deviennent des cris étouffés dans l'obscurité. Ils sont les victimes d'une injustice criante, d'un système qui les condamne à l'oubli, à la marginalisation, à l'inhumanité.

Nous devrions être en colère. En colère contre un monde où des vies sont jetées comme des déchets, où des âmes innocentes s'éteignent dans le froid et l'indifférence. Nous devrions pleurer pour chaque vie perdue trop tôt, chaque rêve brisé par la cruauté des circonstances.

Les noms de ceux qui sont partis trop tôt se perdent dans les statistiques, mais ils restent gravés dans nos mémoires. Leur absence est une cicatrice sur notre conscience collective, une tache indélébile sur notre humanité.

Pourtant, même dans l'obscurité la plus profonde, il reste un espoir fragile. Celui que nous puissions un jour regarder ces âmes oubliées droit dans les yeux, reconnaître leur humanité et réparer ce qui a été brisé. Car chaque vie compte, chaque histoire mérite d'être racontée, même si elle est trop souvent réduite au silence.



FAIRE VIVRE LA MÉMOIRE DES MORTS DE LA RUE : UNE MISSION PORTÉE PAR LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

Depuis février 2015, des volontaires en Service Civique se rendent sur le terrain dans les rues parisiennes à la recherche des témoins de la vie des personnes dont l'association a appris le décès. Ils déposent des affiches sur un arbre, un mur ou un banc. Ils écoutent les témoins, notent, écrivent, prennent des photos. Puis ils mettent en page sur un blog leurs recherches, leurs rencontres. À travers ces récits, ils font ainsi parfois surgir un visage, la trace bien vivante qu'ont laissée les personnes sans domicile décédées dans les quartiers de Paris.

Ils appuient la mission de l'équipe épidémiologique une journée par semaine. Leur contrat est d'une durée de 6/8 mois, à raison de 24 heures par semaine. Toute l'année, une nouvelle équipe composée de deux volontaires aux parcours et projets variés rejoint l'association.

Le recrutement des volontaires a été plus aléatoire en 2025 car dès le 1^{er} février 2025, plus aucun nouveau contrat de service civique n'a pu être signé en raison d'un blocage budgétaire liée à la censure de la loi de finances 2025. Nous n'avons pu recruter qu'en toute fin d'année lorsque l'agence des Service Civique en a rétabli la possibilité. Cette année 2025 a accueilli tout de même 6 volontaires, quatre ayant débuté leur mission en 2024, et deux arrivés dans le dernier trimestre 2025 qui la poursuivent jusqu'en juillet 2026.

Les volontaires se sont engagés, ont été en lien avec les riverains, les amis de rue, les commerçants, ils ont risqué des recherches, des rencontres...

Leur blog permet de faire vivre la mémoire de ces voisins parfois isolés, parfois très entourés, qui vivaient dans nos rues. Et le travail de rédaction permet de « clore » l'investissement considérable que mettent des volontaires à rentrer dans leurs histoires.

<https://memoiredesmortsdelarue.wordpress.com/>

Les volontaires parlent de leur travail

Sylvestre

La mission s'effectue en binôme et dure 8 mois. Elle a débuté début Novembre 2025 et finira début juillet 2026. Ce sont des semaines de quatre jours sur lesquels sont répartis des tâches variées qui empêchent l'ennui de nous perturber.

Nous participons un jour par semaine à l'enquête épidémiologique avec les bénévoles et l'équipe dénombrier et d'écrire. Je m'occupe pour l'instant de contacter les mairies pour demander les actes de décès, puis, une fois qu'ils nous ont été envoyés, de les renseigner. C'est la dernière étape à effectuer avant de passer les dossiers en cours, pour que l'équipe Dénombrer & Décrire commence son enquête.

Un jour par semaine, nous nous rendons dans une autre association. Je dépense donc mes vendredis après midi dans l'association Autre monde pour aider à l'accueil de jour. J'y passe la plupart du temps debout derrière un bar à servir des cafés, du chocolat chaud et du sirop de grenadine. Mais je serais ingrat de limiter ma description de ces après midis à cela. Pour servir à boire je n'ai besoin que de mes mains et heureusement car mes oreilles mes yeux et ma bouche sont bien trop occupés à obser-

ver, à écouter et à discuter avec les gens qui viennent eux aussi, dépenser leurs vendredis après midis à Autre monde. Chaque discussion risque d'être passionnante ou bouleversante. Anthony m'apprend à jouer au Scrabble et Yazid à connaître par cœur toutes les lignes de métro.

Le reste de la semaine nous effectuons une tâche spécifique aux services civiques : Lorsqu'un décès d'une personne à la rue a lieu dans Paris, nous nous rendons sur place pour y déposer une affiche, annonçant le décès et comprenant quelques informations sur l'identité de la personne lorsque nous en avons, tel que le sexe l'âge ou parfois un prénom ou un surnom. Ces affiches que nous accrochons accompagnées d'une fleur, servent à la fois de premier hommage (il arrive souvent que les habitants du quartier ou des connaissances du défunt viennent y déposer des fleurs ou des mots, transformant ces affiches en petit mémorial éphémère), à annoncer le décès et à recueillir des informations sur la personne décédée. Une fois les affiches apposées, nous procédons à une sorte d'enquête de voisinage. Nous nous rendons dans les lieux que la personne fréquentait, quand nous en avons connaissance, ou dans les commerces alentours, interroger les commerçants.

Salomé

J'ai commencé à travailler au Collectif Les Morts de la Rue en tant que service civique en novembre 2025. Notre première mission, avec Sylvestre, nous a mené rue Rambuteau, où le collectif avait appris la mort d'un homme quelques jours plutôt. Nous sommes partis avec nos affiches, nous avons acheté des fleurs, et nous les avons installées tout autour des lieux. Nous avons échangé avec de nombreuses personnes : commerçant-es, riverain-es, personnes en situation de rue habituées des lieux. Mais aujourd'hui, en janvier 2026, cet homme reste non identifié, et nous ne savons rien de lui. Cette entrée en matière nous a fait comprendre l'anonymat et la solitude dans lesquels peuvent mourir les personnes en situation de rue, surtout lorsqu'elles meurent loin de leur lieu de vie. Parfois, dans cette mission, on est désespéré par l'absence de tout indice permettant de retracer l'histoire de la personne, ou même seulement de la resituer dans un espace de vie.

Mais d'autres fois, on parvient à trouver des gens qui ont connu la personne, qui ont noué des liens avec elle, que ce soit dans le quotidien du travail – j'ai été marquée par la sensibilité et la solidarité dont ont fait preuve des travailleurs que nous avons rencontré dans des supérettes de la Gare du Nord à l'égard d'un homme qui avait vécu là pendant un an, ou de la vie de quartier – comme sur la place Jules Joffrin, dans le 18^e arrondissement, où tout le monde connaissait Nicole. C'est ce que je trouve à la fois beau et difficile dans cette mission : recueillir les témoignages de celles et ceux qui ont connu la personne décédée, faire face à leur peine, à l'expression de leur impuissance.

Parcourir les rues de Paris pour mettre des affiches pour toutes les personnes dont on a appris le décès en rue, parler d'elles, écrire sur elles, c'est une manière de lutter contre l'oubli dont sont victimes les personnes marginalisées. Celles dont la mort, à l'image de leur vie, compte moins que les autres. La hiérarchie des vies se voit jusque dans la mort, et le travail du Collectif (et notre travail de service civique en son sein) est une façon de refuser cela. De redonner une visibilité à ce qui est invisibilisé, et le caractère profondément intime et individuel du deuil prend alors une dimension collective. Car la mort, souvent précoce, des personnes sans-abri, ravive des tristesses et des colères contre une société et des politiques publiques qui permettent que cela se produise, et qui laissent la situation s'aggraver, comme le montre les chiffres de l'enquête épidémiologique Dénombrement & Décrire.



Dans mon service civique au collectif, je passe aussi une journée par semaine à travailler sur cette enquête, encadrée par Adèle. Ma participation a surtout consisté pour l'instant à effectuer des demandes d'acte de décès auprès des services d'état civil des communes dans lesquels des décès ont été signalés au Collectif, dans le but ensuite que l'équipe épidémiologique puisse lancer l'enquête sur ces derniers. Ce travail nécessite parfois une première micro-enquête, lorsque nous ne disposons pas de l'identité de la personne, et qu'il faut échanger directement avec le service d'état civil pour la retrouver dans les actes de décès, en s'appuyant sur des indices restreints comme le lieu et l'heure de décès, la mention d'un domicile ou non (qui peut parfois être un centre d'hébergement), et en croisant ces informations avec les sources qui nous ont informé du décès. En effectuant ce travail, j'ai le sentiment de participer à mon échelle de cette enquête qui permet de mettre en évidence la surmortalité des personnes sans abri, ainsi que leurs conditions de vie qui conduisent à cette mort précoce.

Ces deux aspects de notre participation au travail du Collectif Les Morts de la Rue, les enquêtes de voisinage et hommage aux morts de la rue de Paris, et notre investissement dans l'enquête D&D s'articulent pour donner un sens politique à notre action.



EN MÉMOIRE DES MORTS DE LA RUE À PARIS DEPUIS 2012 UN MARQUAGE DE L'ESPACE PUBLIC

Également, juste avant la journée hommage national du 20 mai, une action de marquage de la voie publique a eu lieu sur les lieux de décès des mort·es à la rue à Paris depuis 2012. Pour rendre hommage à celles et ceux qui ont perdu la vie dans les rues de Paris depuis plus de 20 ans, se rappeler d'elles et eux et interpeller ; des centaines de lieux ont ainsi été marqués par le dépôt d'une rose symbolique un affichage éphémère avec l'identité de la personne décédée, la date de son décès et le lieu précis. Des bénévoles d'une nuit ont accepté de venir nous aider. Cette action a rencontré un fort écho médiatique, mais aussi dans certains cas, politique. L'adjoint chargé de la solidarité et de l'hébergement d'urgence du 18^e, Pierre-Yvain ARNAUD, nous a ainsi contactés pour saluer notre action et pouvoir consulter la cartographie des mort·es à la rue dans son arrondissement.



HOMMAGE GÉOGRAPHIQUE AUX MORTS DE LA RUE À PARIS EN 2021

Anciennement enseignant en urbanisme dans une université parisienne, Alain SINOÛ nous a rejoints en 2022. Le travail qu'il a mené depuis 2023 s'est achevé à la fin de l'année 2025. Il a été réalisé à partir des données du fichier Voozoo du CMDR, et grâce à l'attention bienveillante de la directrice du CMDR et de l'équipe Dénombrer & Décrire.

Cette démarche s'inspire du projet initié dans les années 1980 par l'artiste allemand Gunter Demnig à Berlin. Celui-ci a installé dans certaines rues des « Stolpersteine », littéralement des « pierres d'achoppement », en mémoire

aux personnes assassinées par les nazis dont les dépouilles ont disparu, et qui n'ont donc pas de sépulture. Ces petits pavés sont incrustés dans des trottoirs, face aux lieux de résidence ou de travail de ces personnes. Les piétons ne peuvent en voir qu'une seule face, recouverte d'une plaque de laiton, où ils peuvent lire un prénom, un nom, une année de naissance, le moment d'arrestation et un lieu de décès. Cette démarche a été progressivement portée dans d'autres villes par des ONG, et souvent soutenue par les municipalités. On compte actuellement plus de 100 000 Stolpersteine en Europe. Elles sont encore rares en France. Ce travail vise à rendre hommage à ces 160 disparus à Paris au cours de l'année 2021, dont les vies, largement inconnues, ont laissé peu de traces matérielles. Afin de rappeler symboliquement leur existence, il a été tenté de reconstituer des moments de leur vie en identifiant les lieux qu'elles ont fréquentés, depuis leur naissance jusqu'à leur mort, à partir des données collectées par l'équipe « Dénombrer & Décrire » du CMDR. Et ainsi, établir une géographie des personnes sans chez soi décédées.

Il prend la forme d'une série de cartes interactives conçues avec le logiciel libre « UMAP » ; ces cartes seront consultables par tout un chacun, via le site du CMDR.

- La carte « 1 - LIEUX DE DÉCÈS » indique les lieux de décès.
- La carte « 2 - CALENDRIER DES DÉCÈS » chronologise ces décès par mois.
- Les cartes « 3 - LIEUX DE NAISSANCE » Elles localisent et présentent les lieux de naissance.
- La carte « 4 - ITINÉRAIRES DE VIE » reconstitue des éléments de vie des personnes sans chez soi depuis leur naissance jusqu'à leur mort.
- La carte « 5 - LIEUX DE VIE » présente des lieux de vie à Paris.
- Les cartes « 6 - HOMELESS PEOPLE DEAD IN PARIS IN 2021 » et « 7 - PERSONAS SIN HOGAR FALLECIDAS EN PARIS EN 2021 » sont rédigées respectivement en anglais et en espagnol. Elles visent à donner une meilleure visibilité internationale au sujet et à l'action du CMDR.

Le début de l'année 2026 sera consacré à la formalisation de la diffusion de ces documents.

perspectives 2026

- Au regard de ce travail, projet de renforcer l'activité de production cartographique au sein du CMDR, par l'élaboration chaque année, d'une carte interactive inventoriant les lieux de décès des personnes sans chez soi décédées à l'échelle de l'ensemble de la France.

LA PARTICIPATION AUX HOMMAGES ET AUX ÉVÈNEMENTS DES ASSOCIATIONS ET COLLECTIFS DE RÉGIONS

par la présence de Bérangère GRISONI, présidente du Collectif Les Morts de La Rue de Paris (et aussi présidente de l'association Marseillais Solidaires des Morts Anonymes)



28 mai 2025 à Bruxelles à la 20^e cérémonie d'hommage à la mémoire des habitant(e)s de la rue en région bruxelloise décédé(e)s en 2024.



21 et 22 octobre 2025 à Lyon pour l'Hommage annuel du Collectif Morts sans Toi(t).

ACCOMPAGNER LES MORTS ISOLÉS À PARIS

Ce que dit la Loi. La loi (art. 2213-7, 2223-17 et 2223-19 du code des collectivités territoriales) fait obligation aux communes de procéder à leurs frais à l'inhumation des personnes dépourvues de ressources suffisantes et sans famille proche (descendants et ascendants) pouvant prendre en charge l'organisation des obsèques. Ces personnes doivent être « inhumées décemment sans distinction de culte ni de croyance ». Les inhumations se font dans le « terrain commun » des cimetières, et pour une durée minimale de cinq pendant laquelle la famille peut réclamer le corps pour organiser des obsèques ou le déposer dans une sépulture familiale.

À Paris, les terrains communs sont situés au cimetière parisien de Thiais, avec des divisions dédiées dites « jardins de la fraternité » comportant 3 000 caveaux individuels, et des carrés prévus pour des inhumations en pleine terre dans des tombes là aussi individuelles notamment pour les personnes ayant manifesté leur opposition à la crémation. L'arrêt des « fosses communes » date de 1804. En revanche le terme a été, dans Code Général des Collectivités Territoriales, utilisé jusqu'en 1991, il est ensuite remplacé par « terrain commun » ou « terre commune ». Les obsèques sont confiées par la Ville aux Services Funéraires de la Ville de Paris, qui assurent en principe deux convois collectifs par semaine, le mardi au départ de l'Institut médico-légal (pour les personnes mortes sur la voie publique, ou ayant fait l'objet d'une enquête de police pour établir leur identité ou la cause de leur mort) et le mercredi des chambres mortuaires des hôpitaux ainsi que des funérariums. À l'issue de la période de cinq ans, qui est le minimum prévu par la loi, le maire peut faire procéder à la crémation des restes exhumés en l'absence d'opposition connue ou attestée du défunt. À Paris, les cendres sont dispersées dans les jardins cinéraires du cimetière de Thiais. Le rythme de ces exhumations n'étant pas régulier, le cimetière peut être amené à recourir à des inhumations en pleine terre faute de caveau disponible, ce qui est à nouveau le cas par intermittence depuis novembre 2024.

L'intervention du CMDR pour l'accompagnement des obsèques

Depuis 2004, le Collectif Les Morts de La Rue assure l'accompagnement des obsèques des morts isolés, grâce à une convention avec la Ville de Paris.

L'Institut médico-légal et les Services Funéraires de la Ville de Paris nous informent quelques jours à l'avance du départ des personnes dont les services publics n'ont pas retrouvé les proches.

Parmi ces personnes, certaines sont sans domicile, mais elles peuvent aussi avoir été retrouvées mortes chez elles ou être décédées à l'hôpital, sans entourage pour prendre en charge les funérailles.

Les convois sont collectifs, le fourgon funéraire transporte quatre cercueils. Le temps de recueillement au moment de la levée du corps puis l'inhumation au cimetière, sont toujours individualisés. Deux bénévoles du Collectif accompagnent chaque convoi. Ils sont présents à l'Institut médico-légal ou aux chambres mortuaires des hôpitaux pour se recueillir devant le défunt et assister à la levée du corps, vont jusqu'au cimetière de Thiais avec le fourgon des Services Funéraires et rendent hommage à la personne décédée au moment de l'inhumation, en lisant un texte qu'elles ou ils ont préparé ou un poème et en déposant au nom du Collectif une fleur sur la tombe. Une trace écrite des funérailles est gardée pour chaque défunt afin de pouvoir rendre compte de ce qui s'est passé aux familles qui apprennent parfois le décès avec retard, quel texte a été lu, quelle fleur a été déposée, le temps qu'il faisait... À noter que le Collectif n'accompagne pas tous les morts isolés de la Ville de Paris : l'entourage, quand il a été retrouvé, peut demander un convoi individuel pour le défunt, qui est alors enterré par la Ville à Thiais dans les mêmes conditions. Il en est de même pour les personnes qui ont une concession familiale dans un cimetière parisien, ce qui est maintenant systématiquement recherché avant l'enterrement. Elles y sont alors directement inhumées. Le Collectif n'intervient pas pour ces convois individuels, qui ont lieu sans programmation avec un préavis très court : même si nous en étions avertis, il ne serait pas possible de

mobiliser des bénévoles pour les accompagner. Lorsqu'un convoi individuel est choisi par un entourage qui assistera aux funérailles, notre présence n'est évidemment pas nécessaire. En revanche, pour les morts isolés sans entourage retrouvé (concession familiale, ou demande d'un convoi individuel en l'absence de proches par l'EHPAD où ils résidaient, par exemple), ils peuvent paradoxalement être inhumés sans personne pour les accompagner avec un convoi individuel, alors qu'ils l'auraient été par nos bénévoles dans un convoi collectif.

Les morts isolés en 2025

Après une nette augmentation en 2020, le nombre de morts isolés est resté à peu près stable depuis 5 ans.

En 2025, le collectif a accompagné

- En 104 convois, **346 personnes**.
- **soit 262 hommes, 83 femmes**.
- âgés de **0 à 95 ans**, deux mineurs, un bébé et un adolescent de 16 ans ainsi qu'un jeune de 18 ans (âge moyen 69 ans).
- 212 défunts sont partis de l'IML, 118 d'un hôpital (de l'APHP ou autre), 16 de funérariums de Paris ou de proche banlieue.
- **21 n'étaient pas identifiés, dont 10 absolument inconnus et 11 avec une identité probable**.
- **110 personnes étaient sans chez-soi**, ou avaient connu la rue. Et là se trouve la nouveauté de cette année avec une augmentation notable : il y en avait 75 l'année passée.
- 28 personnes prévues dans les convois collectifs en ont été retirées, soit qu'elles aient eu une concession familiale à Paris, soit que des proches aient pu être retrouvés à temps, souvent par le Collectif les Morts de La Rue.

Les 346 personnes ont été accompagnées en 104 convois, dont 26 convois supplémentaires le jeudi, alors que 17 convois prévus le mardi et 8 le mercredi ont été annulés.

Ces modifications du programme sont fréquentes. Elles ne facilitent pas la mission des bénévoles, qui doivent se mobiliser à la dernière minute de façon imprévue pour un convoi supplémentaire, ou au contraire voient annulé le convoi pour lequel ils avaient réservé une matinée. L'équipe du Collectif Les Morts de La Rue doit gérer ces changements de programme et effectuer des recherches supplémentaires souvent dans l'urgence, ce qui a des conséquences sur la qualité des accompagnements car plus les recherches sont tardives plus il est difficile d'obtenir des informations sur les défunts. Comme l'année dernière, nous constatons que cette tendance se poursuit. Nous nous sommes posés la question de positionner les accompagnants sur le jeudi, mais le côté aléatoire ne nous permet pas réellement de l'organiser ainsi.



Terrain commun de la ville de Paris au cimetière Parisien de Thiais.

La recherche de l'entourage et la préparation de l'accompagnement

L'équipe « Proches en deuil » du Collectif Les Morts de La Rue, recherche dès réception de la liste des 4 défunts, l'entourage éventuel (famille, voisins, amis). En 2025, le travail a été principalement assuré par des bénévoles : **Valentin** les 6 premiers mois de l'année et **Isabelle** toute l'année. L'envoi des informations aux accompagnants se fait par la salariée présente.

Ces recherches ont pour but, d'avertir du décès les personnes de l'entourage qui ne l'auraient pas été, de les informer de la date et du lieu de l'enterrement, et de recueillir des proches des éléments de la vie des défunts, ceux-ci nourriront et personnaliseront l'hommage préparé par les bénévoles. Elles sont facilitées lorsque nous pouvons apprendre le décès davantage à l'avance. Ce travail passe par des contacts avec les services administratifs des hôpitaux, les services sociaux, les associations, les commissariats, les gardiens d'immeuble, puis les amis, ex-conjoints, les voisins, les commerçants du quartier etc., qui se montrent souvent fructueux. Il permet, lorsqu'il aboutit, que des proches soient présents ou représentés par des textes qui auront été transmis à nos bénévoles.

Les recherches ont permis d'entrer en contact avec des personnes proches de 163 défunts dit « isolés », nous avons échangé avec des familles (enfants, frères et sœurs, nièces...) pour 16 défunts, des amis nous ont parlé, pour 26 défunts, des voisins et gardiennes pour 21 défunts, des professionnels du soin, auxiliaires de vie, psy, médecins pour 6 défunts, et enfin des professionnels du social pour 83 défunts (travailleurs sociaux, directeurs d'EHPAD, ...) et autres.

Ces personnes ont pu évoquer la personne décédée, nous permettant de préparer les funérailles.

84 morts isolés (contre 64 en 2024) ont pu être accompagnés également par des personnes qui les avaient connues, ce qui montre une réelle évolution, l'action du Collectif a permis à 20 défunts de plus d'avoir un entourage proche le jour des obsèques.

Les bénévoles ont assuré sans autre présence que la leur et celle des services Funéraires de la Ville de Paris, l'accompagnement de 243 défunts.

Toutes présences confondues, il y aura eu en plus de nos présences pour les 84 morts « isolés », 327 personnes présentes aux funérailles allant d'un proche présent à 20 proches. Pour 20 défunts, les présences à l'inhumation sont restées non renseignées.

Les bénévoles

71 bénévoles dont 23 nouveaux ont assuré les accompagnements en 2025.

Les nouveaux bénévoles accompagnent parfois une seule fois, pour l'expérience, ou parfois demandeurs d'emploi, ils retrouvent du travail. Les profils sont divers certains sont en reconversion dans le funéraire, d'autres ont été touché par le décès d'un proche, d'une voisine, d'autre ont du temps à donner, certains sont travailleurs indépendants, autant d'actifs que de retraités. La mission nécessite d'honorer la date choisie mais nous n'imposons pas le rythme des présences.

Certain-es accompagnent une ou deux fois dans l'année et cela depuis très longtemps et jusqu'à une fois par mois pour d'autres. Certain-es ne s'inscrivent pas d'avance mais assurent une urgence comme un convoi non prévu ou un désistement de dernière minute.

Nous sommes présents sur des sites de recrutement de bénévoles, et d'autres nous rejoignent par le bouche à oreille ou après avoir entendu parler du Collectif dans la presse, ou sur les réseaux Sociaux. La publication d'une journaliste de l'AFP sur Instagram d'un petit film de 3 minutes a participé à faire mieux connaître cette action, de nombreuses personnes nous ont joints pour participer aux enterrements. La présence de notre site Internet a permis aussi cet essor.

La formation des bénévoles se fait en interne, et par transmission des plus anciens vers les nouveaux. Le recueil des candidatures, l'accueil des nouveaux bénévoles et leur formation représentent une charge importante pour l'équipe du CMDR mais elle est essentielle et témoigne de l'écho de nos actions. Nous passons beaucoup de temps lors de la première rencontre, il est nécessaire de présenter l'association dans son intégralité car cette mission d'accompagnement se déroule ailleurs que dans nos locaux, ne concerne pas que les morts de la rue mais les personnes dites « isolées », ce travail à distance ne permet pas toujours de bien connaître les autres missions de l'association. Nos échanges se font par mail ou téléphone. C'est principalement lors des pots, hommages, mises sous pli que nous retrouvons les accompagnants du cimetière.

Ce renouvellement est d'autant plus crucial que le nombre de convois et les modifications dans la programmation nécessitent de disposer de bénévoles en nombre suffisant pour faire face aux aléas, ce qui est le cas grâce à leur disponibilité et à leur réactivité en cas de besoin urgent.

Une réunion dite de « retour de Thiais » a été organisée dans l'année. Elle permet aux bénévoles, notamment aux nouveaux, d'exprimer leur ressenti sur les accompagnements qu'ils ont effectués, de poser les questions qu'ils souhaitent, et d'échanger librement, entre pairs, sur leur activité d'accompagnement. Une rencontre avec une psychologue a eu lieu pour les bénévoles qui le souhaitent (travail initié fin 2023). Les retours sont positifs, et ce nouveau format sera poursuivi en 2026. Il permet aux bénévoles de s'exprimer sur cette activité qui demande une implication personnelle particulière, avec l'écoute et l'aide d'une professionnelle.

Chaque semaine, « L'atelier de l'éphémère » offre 4 magnifiques bouquets pour les morts isolés du mardi ; **Rym** dépose les fleurs à l'IML en revenant de Rungis, nos accompagnants les récupèrent avant le départ. Un grand merci.



ACCOMPAGNEMENT DES « PROCHES EN DEUIL »

Des actions immédiates et dans la durée

Depuis sa création, le Collectif Les Morts de La Rue accompagne l'entourage des personnes sans chez-soi : familles, amis, riverains, travailleurs sociaux, associations et institutions. Dès la réception d'un signalement de décès, l'équipe « Proches en Deuil » mène des recherches pour retrouver l'identité et l'entourage. L'objectif est de permettre la présence aux obsèques et/ou de recueillir des informations permettant de retracer le parcours de la personne sans chez-soi, ainsi que celui des morts isolés, afin de personnaliser l'hommage rendu au cimetière parisien de Thiais.

Afin d'améliorer l'accompagnement et de garantir la dignité des funérailles, les bénévoles et salariées du Collectif accueillent les proches dans nos locaux situés à Paris 19e et restent disponibles par téléphone, par mail, via les réseaux sociaux et le site internet.

Chaque information que nous parvenons à recueillir sur une personne sans chez-soi contribue à l'étude épidémiologique « Dénombrer & Décrire ».

Nous sommes très régulièrement sollicitées par des familles, des amis ou d'anciens collègues pour informer sur un décès, expliquer les circonstances, rendre compte des funérailles ou encore remettre en lien des proches.

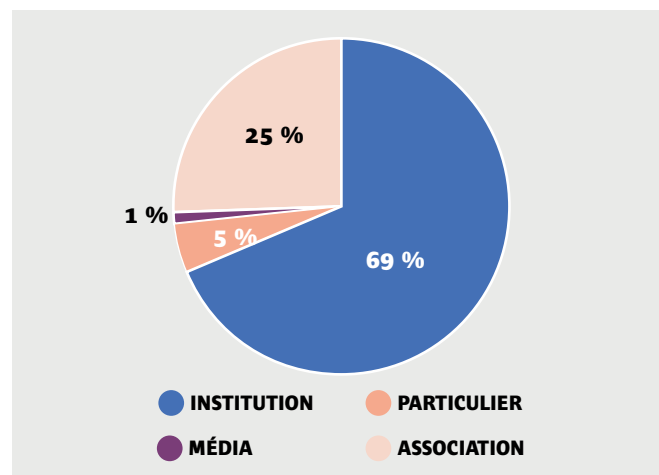
En 2025, les actions de l'équipe « Proches en Deuil » ont permis :

- de retrouver l'entourage des personnes décédées sans domicile ;
- de mener des recherches suite aux signalements de disparition ;
- de participer à l'identification de défunt-es en lien avec les services de Police et l'institut médico-légal ;
- d'accompagner les proches dans les démarches liées à l'organisation des obsèques et à la demande de convois sociaux individuels à la Ville de Paris en accord avec l'entourage ;
- de retrouver l'entourage des personnes accompagnées en convoi social collectif par la Ville de Paris ;
- de faciliter le travail avec nos partenaires associatifs et institutionnels ;
- d'apporter un soutien humain et une aide administrative aux proches et aux partenaires ;
- de former les professionnels et bénévoles sur les sujets de fin de vie et de mort.

Nous constatons que l'écoute active et bienveillante de l'équipe « Proches en Deuil » auprès de l'entourage d'une personne défunte est très appréciée. En personne, par téléphone ou par mail, nous restons présents pour les personnes en deuil ainsi que pour celles à la recherche d'informations concernant la fin de vie des personnes sans ressources financières et/ou humaines.

En 2025, en ce qui concerne les personnes sans chez-soi, nous avons été contactés pour **170** situations de décès, **24** disparitions et **3** rumeurs de décès.

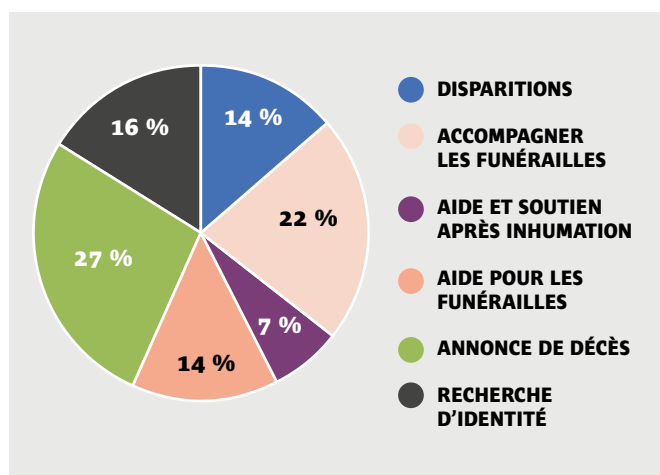
Qui nous contacte ?



- **8** décès ont été annoncés par des particuliers (riverains, bénévoles, proches) ;
- **2** décès pour lesquels il nous a semblé important de faire un suivi ont été repérés lors de la veille médiatique quotidienne ;
- **43** décès ont été annoncés par des associations : avec principalement une demande d'aide pour les funérailles ;
- **116** décès ont été annoncés par des institutions : **38** décès appris des Services Funéraire de la Ville de Paris en convention avec la Ville de Paris pour accompagner les funérailles, **7** de l'APHP pour la recherche d'entourage avant ou après le décès, **7** de la mission d'urgence Sociale de la Ville de Paris, **14** des services de Police pour recherche d'entourage et aide à identification, le reste des services des SIAO, Samu Social de Paris, CCAS... et la DIHAL.

Cette année, nous avons été sollicité-es de nombreuses fois pour l'identification des défunt-es sous X. Le travail conjoint avec l'Institut médico-légal de Paris, les commissariats de Paris ainsi qu'avec notre réseau associatif et institutionnel a permis à plusieurs défunts de retrouver leur identité. La possibilité de participer une nouvelle fois à la journée de formation des enquêtes décès des commissariats parisiens est une grande chance. Créer le lien entre les partenaires et unir les compétences pour aider aux identifications est nécessaire.

Pour quelle demande ?



Une forte mobilisation bénévole autour de l'action « Proches en Deuil »

Au sein de l'équipe de bénévoles investi-es dans l'action « Proches en Deuil », l'année a été marquée par plusieurs engagements importants.

Valentin a poursuivi son investissement dans les recherches jusqu'au mois de juin 2025. **Cécile**, ancienne salariée du Collectif Les Morts de La Rue, demeure disponible pour apporter son soutien chaque fois que le CMDR en exprime le besoin et effectue la saisie des décès dans la base de données des morts de la rue tout en accompagnant régulièrement les morts isolés. Depuis mai 2021, **Isabelle** intervient une à deux fois par semaine pour effectuer des recherches sur les personnes dont nous accompagnons les funérailles. Elle contribue également aux temps de formation, où son expertise professionnelle et son engagement humain constituent une ressource importante. Ancienne infirmière en soins palliatifs et toujours investie dans le milieu associatif médico-social, elle apporte au Collectif Les Morts de La Rue une expérience essentielle au service de nos actions. **Thierry**, bénévole et accompagnant à Thiais, demeure pleinement investi. Il consacre environ une journée par mois à la saisie et à la structuration des données relatives aux mort-es isolé-es au sein de la base de données du Collectif Les Morts de La Rue.

Dans cette dynamique de renforcement de l'équipe « Proches en Deuil », nous avons eu le plaisir d'accueillir en octobre **Catherine** ethnologue et biographe. Elle porte une attention particulière aux récits de vie et à la préservation de la mémoire des défunt-es. Elle s'investit au sein du CMDR à raison d'une journée par semaine.



Catherine, ethnologue et biographe.

Charlotte est éducatrice de formation. Engagée au sein du Collectif Les Morts de La Rue depuis janvier 2021, Charlotte est d'abord intervenue en renfort sur l'enquête épidémiologique 2020, avant de poursuivre son engagement sur les enquêtes suivantes. En octobre, elle a repris la veille médiatique et, depuis 2025, elle est également membre du Comité d'Administration du Collectif Les Morts de La Rue.

Vincent, conservateur du patrimoine à la retraite et accompagnant à Thiais depuis 2023 a accepté de reprendre la lourde charge du Planning des accompagnements, à la suite de Philippe. La gestion des bénévoles à positionner dans l'agenda les mardi et mercredi par avance. La recherche des accompagnants pour les convois exceptionnels, les annulations de dernière minute... et l'envoi les premières informations aux accompagnants de la semaine, nécessite une veille régulière presque permanente, car cette action ne s'arrête jamais.

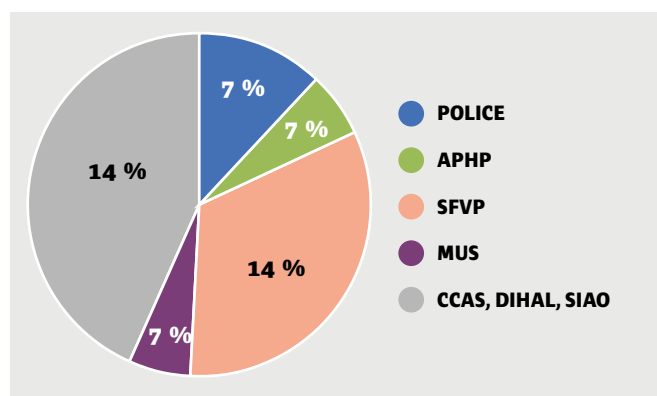
Ces soutiens sont indispensables face à l'augmentation continue du nombre de personnes accompagnées à Thiais et à la multiplication des recherches à mener sur les mort-es de la rue. Cette tendance se confirme d'année en année. Tout au long de l'année 2025, **Catherine, Cécile, Charlotte, Isabelle, Thierry, Valentin et Vincent** ont conjugué leurs compétences et leur engagement au sein d'une complémentarité déterminante.

PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Tout au long de l'année, le Collectif a poursuivi et approfondi ses coopérations avec les institutions afin de renforcer la qualité de l'accompagnement des personnes décédées et de leurs proches. Ces partenariats constituent un pilier essentiel de notre action quotidienne.

Nos échanges réguliers avec le Samu social de Paris, les SIAO, le Recueil social de la RATP, les services hospitaliers, les commissariats de police, le parquet de Paris ainsi que les mairies ont permis de fluidifier les démarches, d'améliorer le repérage des situations et de garantir une meilleure coordination autour des décès survenus en situation de rue ou d'hébergement.

Par ailleurs, le CMDR a réaffirmé sa présence au sein de la Coordination des acteurs de la veille sociale (CAVS) en reprenant sa participation aux rencontres de coordination des maraudes organisées dans les mairies d'arrondissement. Cette implication renforce notre ancrage dans les dynamiques territoriales.



Collaboration avec les établissements hospitaliers

Les hôpitaux parisiens sont des partenaires essentiels du Collectif. Nous souhaitons souligner le travail de l'équipe du service du droit des patients de l'AP-HP, qui nous transmet certaines informations contenues dans les dossiers administratifs des personnes décédées accompagnées par le CMDR pour leurs funérailles.

Nous travaillons également avec les services d'état civil et les services sociaux des hôpitaux, qui jouent un rôle central dans la recherche des proches des défunts. Si des partenariats solides existent avec certains établissements, le renouvellement fréquent des équipes nécessitera en 2026 d'informer les assistantes sociales sur nos missions.

Un partenariat structurant avec la police judiciaire

Le 19 décembre 2025, Chrystel ESTELA et Isabelle ont participé pour la seconde fois à la journée de formation du service « Enquête Décès » de la police, organisée par la section P12 du parquet de Paris, à l'initiative de l'Institut Médico légal.

Nous avons présenté la mission du Collectif Les Morts de La Rue cela a permis de mieux faire connaître notre travail et de mieux connaître celui de nos partenaires. Nous avons constaté de meilleurs échanges, des partages d'informations afin d'aider aux identifications, à retrouver des familles, et de l'entourage.

Partenariat avec les associations

Notre réseau associatif ne cesse de s'élargir, ce qui favorise une meilleure remontée des signalements de décès et un accompagnement plus réactif et plus juste des proches en deuil. En 2025, ce réseau, composé d'environ une centaine de contacts associatifs en Île-de-France et de plusieurs centaines sur l'ensemble du territoire, joue un rôle essentiel dans la transmission des informations, l'identification des personnes décédées, la recherche de leurs proches et les démarches liées aux situations de disparition. En constante évolution, ce réseau s'appuie également sur l'action « Dénombrer & Décrire », qui permet de structurer les échanges et d'enrichir les informations recueillies.



COMMUNIQUER, INTERPELLER, COLLABORER

UNE ANNÉE RICHE DE RENCONTRES

- **Le 8 janvier 2025**, rencontre avec Monsieur Pierre-Yvain Arnaud, adjoint au Maire du 18^e arrondissement de Paris en charge des affaires sociales sur les morts de la rue du 18^e. À la suite de ces échanges, a eu lieu en janvier 2026, un hommage aux morts de la rue du 18^e.
- **Le 16 janvier 2025**, rencontre avec le SIAO-80 et son directeur Michel GIVERDON.
- **4 février 2025**, temps d'échange et présentation du CMDR auprès des agents du SIAO de Paris.
- **Rencontre du 13 février 2025 Aux Restos du Coeur**, présentation du Collectif Les Morts de La Rue aux bénévoles des restos 40 personnes environ.
- **les 13 et 14 mai 2025**, présence d'Adèle LENORMAND au Forum annuel de la FEANTSA à Athènes, dans le cadre des liens noués depuis 2024, avec le Museum of Homelessness (MoH), association britannique dénombrant les mort-es de la rue, et avec la Fédération Européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri (FEANTSA). Adèle LENORMAND a co-présenté une conférence intitulée « *Breaking the Cycle of Invisibility: honouring*

people who died homeless » avec Gill TAYLOR du MoH. Au-delà de nous permettre de nous affirmer comme l'observatoire français de la mortalité des personnes sans-domicile et de présenter notre travail, cette invitation nous a permis avec le MoH de chercher à rencontrer d'autres structures similaires en Europe et à motiver d'autres associations ou institutions à porter des initiatives similaires sur leur territoire. D'après le 9^e Regard sur le mal-logement en Europe, (rapport en 2024 de la Fondation pour le Logement des Défavorisés ex Fondation Abbé Pierre) la population européenne privée de chez soi compte approximativement 1 287 000 personnes à la rue, hébergées en urgence et prises en charge dans les centres d'accueil et d'accompagnement. Les personnes sans chez soi constituent une population croissante en Europe, diverse dans son niveau de précarité et d'accès au logement, de plus en plus jeune et multigénérationnelle. A la suite du Forum, plusieurs rencontres ont eu lieu afin de dédier l'un des magazines biannuels de la FEANTSA 2026 à la mémoire des mort-es de la rue en Europe.



- **23 mai 2025** Intervention dans le cadre de la Journée du Logement d'Abord organisé par la Ville de Paris à l'auditorium de l'Hôtel de Ville. Présentation de nos missions et communication sur la prochaine date d'hommage.

- **Le 18 juin 2025**, rencontre par Bérangère GRISONI et Chrystel ESTELA de M. Emmanuel NOYARET, conseiller en hébergement et accès au logement au cabinet de la Ministre chargée du logement (Valérie LETARD).
- **Au mois d'août**, rencontre avec l'association Saint-Benoît-Labre (ASBL) - qui gère plusieurs structures d'hébergement ou de logement accompagné dans le département d'Ille-et-Vilaine (35) - et signature d'une convention de partenariat.
- **En octobre**, signature d'une convention avec la Croix-Rouge Française qui lie le Collectif les Morts de la Rue avec le pôle veille sociale de la Croix-rouge Française, qui regroupe les maraudes, accueils de jour et SIAO portés par l'association.
- **Le 15 octobre 2025**, une rencontre a eu lieu à l'initiative de Thomas TARI au laboratoire de Sciences Po Médialab, afin d'améliorer les outils de veille, développer un outil pour traiter plus efficacement les données issues de l'INSEE recensant les décès, et pour réévaluer le caractère exhaustif de l'enquête Dénombrer & Décrire.
- **Le 30 octobre 2025**, présentation du 13^e rapport épidémiologique au cours d'une conférence de presse à la Mairie du 19^e arrondissement. Depuis 2023, cet événement est organisé, il a vocation à réunir toutes les personnes intéressées par les chiffres sur la mortalité des personnes sans-domicile. Cela va ainsi des médias aux partenaires associatifs et institutionnels qui nous permettent de mener à bien notre enquête.
- **Le 6 novembre 2025 à Amiens : à l'invitation de Médecins du Monde**, Adèle LENORMAND a présenté les chiffres de 2024 sur la mortalité dans la Somme lors d'une conférence sur le sans-abrisme organisée par l'ADIL de la Somme pour lancer l'exposition - Le bon traitement, c'est le logement !
- **Le 7 novembre**, échanges avec l'équipe de direction du SIAO-17.
- **Du 3 au 5 décembre 2025**, rencontre par Adèle LENORMAND, de certains de nos partenaires en région Auvergne-Rhône-Alpes, et plus spécifiquement à Grenoble, Lyon et Saint-Etienne dans le cadre du travail de recherche de Thomas TARI. Thomas TARI est enseignant-chercheur à Sciences Po Paris et bénévole au Collectif en charge de retracer les parcours de vie des mort-es de la rue dans cette région. Il s'intéresse à la création des listes des mort-es de la rue au CMDR. Ce déplacement a été financé par le laboratoire de recherche.
- **Le 6 décembre 2025**, l'association La Rue Tourne fêtait ses 10 ans. Cette association réalise des maraudes, collectes de dons et actions de sensibilisation en milieu scolaire pour déconstruire les stéréotypes visant les personnes vivant dans la précarité. Adèle LENORMAND a participé à l'échange portant sur « L'analyse d'une décennie d'impact des politiques publiques sur le sans-abrisme en France », au côté de Thomas LELLOUCH de l'Insee, Faïza ZEROUALA, journaliste à Médiapart et Danielle SIMONET, députée du 20^e arrondissement.
- **Le 11 décembre 2025**, présentation de l'enquête épidémiologique par Adèle LENORMAND lors d'un GAN (**Groupes d'appui nationaux de la FAS**) avec différents SIAO à l'invitation d'Aude TCHEKHOFF, chargée de mission Veille Sociale - Hébergement à la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS).
- **Le 17 décembre 2025**, rencontre à l'INSEE pour un échange avec Thomas LELLOUCH, directeur d'études statistiques sur la grande pauvreté et Alice MERCIER, doctorante qui a porté sur nos catégorisations des personnes sans chez-soi et sur la mortalité des personnes sans chez-soi dans

les territoires ruraux à propos de la nouvelle édition de l'enquête Sans-Domicile de l'Insee à paraître en 2026 et des territoires inclus dans cette enquête.

- **Le 16 décembre 2025 à Bordeaux**, rencontre par Bérangère GRISONI de la nouvelle équipe bordelaise constituée désormais en association loi 1901 « Dignité pour chacun » qui poursuit la mission initiée depuis une vingtaine d'années par Joël BEGUERET décédé subitement au mois d'avril. Cette association continue d'apporter un soutien bénévole lors des inhumations des personnes décédées dans la rue ou sans ressources.
- **Le FORUM ANNUEL des ASSOCIATIONS et COLLECTIFS d'accompagnement des morts de la rue et de l'isolement le 25 juin 2025 à Paris** (cf ANNEXE 1 : Associations et Collectifs d'accompagnement des morts de la rue et de l'isolement). Des Collectifs se sont créés avant ou au même moment que le Collectif Les Morts de La Rue à Paris. Aujourd'hui, des associations ou collectifs accompagnent Les Morts de La Rue et de l'isolement dans différentes régions métropolitaines ainsi qu'en Belgique (Bruxelles). Les objectifs et historiques des associations et collectifs engagés dans l'accompagnement des Morts de la rue et/ou Morts isolés sont variés. Mais tous ont à cœur d'agir avec les partenaires et les pouvoirs publics pour la reconnaissance du droit à des obsèques dignes et à une sépulture décente. Certains sont nés à l'initiative de personnes en situation de rue, d'autres sont des initiatives associatives ou citoyennes, d'autres encore proviennent de municipalités. La taille des villes, les champs d'action sont également différents et produisent une richesse partagée une fois par an de manière plus formelle au cours de ce forum, les contacts et rencontres se poursuivent tout au long de l'année. Le forum 2025 a rassemblé les associations et collectifs de différentes villes et régions de France hexagonale : Belfort, Grenoble, Limoges, Marseille, Rennes et les communes voisines, Pessac et les communes voisines, Paris, Rouen, Strasbourg, ainsi que Bruxelles. (Cf Annexe) Ce fut l'occasion pour les différentes associations et collectifs représentés, de présenter une synthèse de leurs activités en mettant en avant un fait saillant et de partager leurs expériences, leurs difficultés et leurs projets.



DES ACTIONS

L'engagement avec le Collectif des Associations pour le Logement (CAL)

Constitué pendant l'hiver 2007-2008, à la suite de l'installation de tentes devant la cathédrale Notre Dame à Paris par les Enfants de Don Quichotte. Le Collectif des Morts De la Rue est membre du CAU depuis sa constitution, il participe aux réunions plénières et relaye les différentes actions de mobilisation.

Nos organisations ont décidé d'unir leurs voix pour interpellier les pouvoirs publics face au drame persistant de centaines de milliers de personnes contraintes de vivre dans la rue ou dans des conditions de logement inacceptables.

Le 13 février, deux recours en responsabilité contre l'État ont été déposés.

Les requêtes ont été déposées au tribunal administratif de Paris.

Nous sommes 40 associations dont **Le Collectif Les Morts de la Rue** à poursuivre l'État en justice pour **Non-assistance à personnes mal logées**.

Nous déposons deux recours en responsabilité contre l'État qui ne respecte pas sa propre loi sur l'hébergement d'urgence et le droit au logement :

Au moins 6 000 personnes sont refusées par le numéro d'urgence 115 chaque soir, dont 2 000 enfants.

100 000 foyers pourtant reconnus prioritaires et urgents attendent encore d'accéder à un logement. Certains attendent depuis 10 ans.

Il est temps que ça cesse !



13.02.2025 Les représentants des 40 associations devant le Ministère du Logement
Crédit : Aurore Duval-Thibault.

La pétition est toujours en ligne :

<https://chnng.it/gpddhwdJ6Y>

Le 5 juin 2025, signature par le Collectif les Morts De la Rue de l'appel collectif lancé à l'initiative de ANVITA - Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants

À l'occasion de la rencontre du réseau des Villes et des Territoires accueillants et d'une centaine d'acteurs agissant au quotidien pour toute personne en situation de précarité, en incluant les personnes au parcours migratoire Face aux renoncements et au « grand renfermement », près d'une centaine de territoires accueillants défend l'accueil digne et le respect des droits en France ! Nos voix se joignent à celles des acteurs associatifs et personnalités engagé(e)s pour une France accueillante.

LES SUPPORTS DE COMMUNICATION

Le site internet a été réalisé par Julien KERAMI et mis en ligne en mai juste avant l'hommage aux morts de la rue. Depuis la mise en ligne nous avons reçu 203 messages par mail à partir du site.

Pour le site :

Au total, nous avons eu **12 777** visiteurs uniques entre mai et décembre 2025.

En moyenne **entre 300 et 500** visites par semaine.

On nous trouve principalement via le moteur de recherche : **6 977** visites en sont issues, ce qui montre un bon référencement.

On vient aussi sur le site en tapant directement l'adresse : **4 062** visites.

857 visites via les réseaux sociaux.

803 visites via des sites qui mettent des liens vers le nôtre.

Sur l'engagement :

Le temps moyen sur le site est compris entre 1min30 et 3 minutes, ce qui est un assez bon temps de visite.

La semaine de sortie du rapport se détache nettement avec **935** visites et **3 654** actions réalisées sur le site. Le temps moyen passé par visite a grimpé à 7 minutes lors de cette semaine. Après cette semaine, le nombre moyen de visites a augmenté et est resté plus élevé qu'avant.

La page d'accueil est la plus vue (**12 000** visiteurs), puis Dénombrer & Décrire (**2 211** vues), puis Le Collectif (**2 205** vues), puis l'hommage aux 855 morts de la rue 2024 (**1 956** vues). La page liste a déjà **1 668** visiteurs uniques, C'est l'une des pages où les visiteurs reviennent le plus souvent.



Le blog des volontaires en service civique

Depuis sa création en 2015 Le blog WordPress du Collectif Les Morts de La Rue joue un rôle central dans la diffusion d'hommages et d'informations.

En 2025, 7 articles ont été publiés (contre 17 en 2024) par 2 binômes soit 4 volontaires présents, la baisse de publication est liée à l'absence de volontaires entre juin et décembre et également au fait que les équipes précédentes ont passé plus de temps sur les enquêtes et la réalisation de leurs hommages (films, production artistiques, poèmes...)

En 2025 il y a eu 2 600 visites sur le site, soit 213 par mois, en baisse de 27% par rapport à 2024 en lien sans doute avec le moins grand nombre d'articles publiés.

L'Article le plus consulté : « Jean-Christophe, 63 ans » publié le 15 janvier 2025, avec 236 vues.

Le compte Facebook

Ce compte historique reste un bon moyen de diffusion. C'est un lieu de sensibilisation et un relais d'informations. Les groupes spécifiques créés les années précédentes ont pris moins d'ampleur, seule la page Facebook « Collectif Les Morts de La Rue » facebook.com/mortsdelarue/ et « accompagner les morts isolés en convention avec la Ville de Paris » restent très actives la première permet de garder le lien avec les personnes qui nous suivent depuis longtemps tandis que la seconde renseigne le nom des personnes « isolées » inhumées par la Ville de Paris au cimetière Parisien de Thiais. Nous publions la liste mensuellement, et des familles ou amis apprennent ainsi le décès de proches, cette page est très consultée.

facebook.com/mortsisoles.CMDR.paris/

Le compte Instagram du Collectif Les Morts de La Rue créé en 2019 : 9760 abonnés en 2025 (5100 en 2024, 3983 en 2023, 2350 en 2022)

Outil essentiel pour diffuser les hommages aux personnes décédées dans la rue à Paris rédigés par les Volontaires en Services Civiques, et pour faire le lien avec leur blog.

Il annonce des événements, comme l'hommage ou la sortie du Rapport sur la mortalité et partage des hommages. Ce compte est important pour assurer la visibilité des actions menées, faire des appels aux dons en urgence comme celui réalisé en décembre 2025 et remercier les donateurs qui furent nombreux à participer.

<https://www.instagram.com/mortsdelarue/>

Le compte LinkedIn Sur le compte linkedin Collectif Les Morts de La Rue, nous avons 3019 abonnés (836 abonnés en 2024) dont 41% de personnes venant de l'Île-de-France, 4,5% venant de Lyon et périphérie, 3,3% venant de Lille et périphérie, 2,8% venant de Marseille et périphérie. Il s'agit à 30% d'organisations civiles et sociales, 11% d'organisations à but non lucratif, 10% d'administrations publiques, etc. linkedin.com/company/collectif-morts-de-la-rue

La lettre d'information et d'appel aux dons envoyée en novembre s'adresse à plus de 2000 contacts qui ont accepté de nous laisser leurs coordonnées postales, le résumé du rapport « Dénombrer & Décrire » est joint à l'envoi cela permet de tenir au courant les donateurs de l'actualité du CMDR et de les remercier pour leur soutien. Elle est devenue annuelle, ce qui est bien perçu par les donateurs, souvent très sollicités par ailleurs.

Suite à une baisse conséquente des dons et adhésions en fin d'année 2025, un appel a été lancé en décembre sur les réseaux sociaux et par mail afin de mobiliser un grand nombre de personnes, cette demande a été entendue et la générosité des soutiens a été à la hauteur de nos espérances. Grâce à ses donateurs, le CMDR demeure indépendant, toute l'équipe les en remercie.

Le Collectif vu à travers l'œil des photographes et des documentaristes

Jean-Michel GERBER qui avait réalisé en 2024 le reportage « Les enquêtrices et les enquêteurs de l'oubli » visible sur le site internet du Collectif les Morts de La Rue dans l'onglet Dénombrer & Décrire, a également fait la captation de la journée sur la mémoire du 20 janvier à l'hôtel de Ville. Le film est visible également sur le site internet du Collectif Les Morts de La Rue.

Thomas JOURNAL filme et suit les grands moments du CMDR afin de réaliser un documentaire sur le sujet des morts de la rue. Le travail est toujours en cours.

Paul FACOMPRESZ suit actuellement plusieurs accompagnants de Thiais pour un documentaire qui évoquera la présence de toutes les personnes qui entourent ces inconnus sans ressources lors des inhumations à Paris, que ce soit le personnel des Services Funéraires, les fossoyeurs, les bénévoles du CMDR. Le film devrait être terminé l'été 2026.



Paul en observation durant les recherches faites par Isabelle.

Une équipe d'ARTE est venue d'Allemagne filmer dans le cadre des documentaires **Arte Regard**, une inhumation au cimetière Parisien de Thiais, afin de comparer les prises en charges des personnes précaires leurs de leurs funérailles et cela dans plusieurs pays. Kenza en tant qu'accompagnante a fait la traduction avec la journaliste et son équipe de tournage et a accepté d'être le fil conducteur de ce reportage.

L'équipe des graphistes

Cette année, nous avons fait appel à plusieurs graphistes afin de réaliser les mises en pages des publications annuelles.

Merci à :

Claire DUBOS pour la réalisation du faire-part des morts de la rue.

Sébastien AUBIN pour les visuels diffusés sur instagram au moment de la sortie du rapport D&D.

Isabella MARQUES qui a pris en main la réalisation du rapport résumé D&D ainsi que de ce rapport d'activité 2025.

Leur aide a permis de renouveler l'identité graphique et d'alléger considérablement ce travail dont Chrystel avait la charge.

Soline et Odile ont accepté d'accueillir au cimetière Parisien de Thiais une journaliste de L'AFP le 3 juin. Un film de quelques minutes raconte un accompagnement de personne isolée. Ce court film diffusé sur Instagram a fait connaître notre action à de nombreuses personnes qui depuis nous ont rejoints comme bénévoles.

Des photographes intéressés par les morts de la rue, par le funéraire, des journalistes en documentaires nous joignent parfois, cherchent un angle pour raconter nos actions.

Le projet d'un Mémorial aux morts de la rue

Fin 2024 et début 2025 Un premier échange a eu lieu avec l'agence d'architecture Jean-Marie DUTHILLEUL, intéressée par le projet elle y a travaillé bénévolement avec nous. Elle nous a soumis une ébauche de projet, base de travail et de réflexion pour tous les acteurs (CMDR, personnes de la rue, Ville de Paris). Une rencontre a eu lieu avec Laurence PATRICE, adjointe à la Maire de Paris chargée de la mémoire, pour l'informer de l'état de nos réflexions et examiner les modalités de la participation de la Ville et des implantations possibles dans l'espace public. Les difficultés d'installation d'une telle œuvre occasionnent de nombreuses réflexions et un coût important. Aussi, cette proposition est suspendue, mais le projet d'un mémorial n'est pas définitivement abandonné.



Photo © Jean-Michel Gerber

ÉCHANGER, FORMER

SÉMINAIRE portant sur la « Mémoire des personnes mortes isolées et des personnes mortes de la rue », à l'Hôtel de Ville de Paris le 20 janvier

Le Collectif Les Morts de La Rue dénonce depuis sa création (2003), les conditions de vie et de morts des personnes de la rue et s'occupe, depuis 2004 en convention avec la Ville de Paris, des cérémonies funéraires pour accompagner les défunts dont les funérailles ne sont pas prises en charge par les proches. Il s'agit de personnes isolées décédées seules chez elles, à l'hôpital ou en EHPAD, de personnes sans domicile décédées en rue, à l'hôpital ou en centre d'hébergement, voire également de personnes non identifiées inhumées sous X. Ces morts interpellent sur le soin que nous accordons en tant que société aux plus vulnérables et les conditions dont nous les laissons vivre et mourir.



Eric Fiat, grand témoin du l'après midi.

Quelles mémoires des personnes mortes de la rue, anonymes et/ou isolées ? A été abordé cette question délicate et essentielle, au cours de 4 tables rondes :

- D'hier à aujourd'hui, évolution depuis 20 ans des accompagnements des morts isolés au cimetière parisien de Thiais.
- Le travail de mémoire réalisé par les volontaires en service civique sur les traces des personnes mortes en rue à Paris.
- La mémoire à travers les hommages et mémoriaux aux personnes mortes de la rue.
- Faire mémoire autrement : approches sociologique, épidémiologique et urbanistique, à l'échelle nationale, à l'échelle parisienne et à l'échelle de la frontière franco-britannique.

Ces tables rondes étaient ponctuées de textes-hommages rédigés par les bénévoles accompagnants depuis 2004 jusqu'à aujourd'hui. Merci à Bruno, Aurélien, Julie qui ont bien voulu lire ces textes.

Nos remerciements aux adjointEs à la Maire de Paris, Léa FILOCHE, Laurence PATRICE, et Paul SIMONDON, pour l'accueil qu'ils nous ont réservé, dans cet auditorium

Nos remerciements chaleureux à Éric FIAT, Philosophe - professeur à l'université Paris-Est de Marne-la-Vallée pour sa carte blanche.

Merci, aux intervenantEs pour leurs contributions et leurs expertises, à toutes et tous pour leur présence et les échanges qu'ils ont permis ainsi qu'à l'équipe du Collectif Les Morts de La Rue, salariées et bénévoles.

Le séminaire s'est terminé avec la projection du documentaire de Nicolas DUCROT «Pour ne pas les Oublier» sur le travail de mémoire du Collectif Les Morts de La Rue.

Le sujet n'est pas épuisé, il donnera lieu à d'autres rencontres et travaux.

DES RENCONTRES, DES ÉCHANGES

La mission proche en Deuil sur le terrain

- **28 janvier 2025**, rencontre avec des partenaires à Calais par **Chrystel ESTELA** et **Adèle LENORMAND** et 3 personnes du Groupe Décès (composé de personnes solidaires, investies sous diverses formes à la frontière franco-britannique. Ils recueillent des fonds réservés exclusivement au paiement des enterrements). dans les locaux du secours Catholique. Présentation du Collectif Les Morts de la Rue, échanges et visite du waerhouse, l'Auberge des migrants et du cimetière où reposent les migrants musulmans en pleine terre et le cimetière où se trouve le terrain commun.



Visite du cimetière de Calais.

- **25 avril 2025**, rencontre à l'espace de repos de Médecins du Monde, du 68 boulevard Ney, Isabelle et Chrystel viennent parler de la fin de vie sur ce lieu qui reçoit de façon anonyme toute personne à la rue pour accompagnement, accueil de jour, activités et groupe de paroles. Ce sont essentiellement des personnes jeunes originaires de Djibouti et Somalie qui sont présentes ce jour-là.

- **29 avril 2025** Présentation à la Corpalif (cellule d'animation régionale de soins palliatifs d'Île-de-France) du Collectif Les Morts de la Rue par Isabelle pour une sensibilisation auprès des professionnels lors d'une après-midi thématique pour réfléchir au moment crucial du décès en soins palliatifs et à l'accompagnement du deuil. (Dans la salle une trentaine de personnes présentes, 250 inscrits en visio).
- **5 juin 2025**, participation au colloque *Fin de vie*, organisé par le SIAO de la Réunion. Intervention en expliquant les enjeux de notre convention à travers les besoins du territoire.
- **17 juin 2025**, Bérangère GRISONI et Chrystel ESTELA ont assisté à la table ronde : Voyage à travers 120 ans d'histoire du SIFUREP Comment une alliance territoriale s'est-elle mise au service de l'innovation funéraire ?



- **19 juin 2025**, intervention auprès du SIAO-LILLE « Réfléchir la prise en charge des personnes vieillissantes au sein des structures d'hébergement et du logement accompagné ». Ce SIAO organise une commission thématique « public hébergé vieillissant ».
- **25 septembre 2025**, intervention à sa demande auprès de l'association Les Petits Frères des Pauvres, dans le cadre de la rencontre *Vivre son deuil* pour aborder plus précisément le deuil vécu par les différents bénévoles et les salariés.



- **6 novembre 2025, rencontre FAS DIJON** à l'université de Dijon. Journée précarité et vieillissement. Chrystel et Isabelle interviennent à la table ronde. L'accompagnement à la fin de vie, au deuil notamment des professionnels. L'objectif étant notamment d'apporter des éléments de réflexion aux professionnels présents (social et médico-social principalement).



- **19 décembre 2025**, Chrystel et Isabelle ont participé pour la seconde fois à la journée de formation du service « Enquête Décès » de la police, organisée par la section P12 du parquet de Paris, à l'initiative de l'Institut Médico légal. Intervention à la table ronde organisée sur le thème de l'identification des défunts sous X et XPE (X Pouvant Être).

FORMATIONS

21 février 2025

Institut Régional de Travail Social de Montrouge (Val-de-Marne) Intervention auprès d'une soixantaine d'étudiants L'IRTS nous a inscrits dans ses programmes et nous invite chaque année.

3 mars 2025

Institut Régional de Travail Social de Buc (Yvelines). Intervention auprès d'une vingtaine d'étudiants en deuxième ou 3^e année dans le cadre de la semaine sur le sans-abrisme organisée par les formatrices.

13 octobre 2025 IRTS de Buc (Yvelines). Intervention et participation à la semaine sur le sans-abrisme. 26 élèves principalement des étudiant-es en formation aux métiers du travail social et de l'éducation spécialisée.

4 juin 2025

Formation auprès d'une équipe du CAARUD Kaléidoscope et Yucca – Paris. 10 participants, dont des étudiants en formation aux métiers du travail social.

Le 2 juillet

Formation auprès d'une équipe de 12 personnes avec les équipes des petits frères des Pauvres.

À la maison Yersin qui est composée d'une pension de famille, d'une petite unité de vie et d'une résidence autonomie gérées par les petits frères des Pauvres. Un centre d'accueil de jour pour personnes désorientées est également ouvert sur le quartier avec l'association Isatis.

S'en est suivi un Gouter'Fun (version Petit Dej'Fun à 15h) pour 10 résidents venus se rafraîchir dans la salle climatisée du haut, de bons échanges ont émergés.

boîte à outils

En 2025, le Collectif Les Morts de La Rue a poursuivi ses formations Boîte à Outils sur demande. Ces sessions sont conçues pour accompagner les professionnel·les, bénévoles et acteur·rices du champ social dans leur approche des décès survenus en situation de précarité.

Transmission d'outils administratifs et juridiques autour de la mort récente et ancienne et/ou de la disparition des personnes sans ressources suffisantes ou isolées.

Repères concernant la fin de vie : personne de confiance, dernières volontés.

Les thématiques abordées ont couvert plusieurs aspects essentiels :

Comprendre les spécificités des décès en situation de précarité ;

Accompagner l'entourage ;

Connaître les démarches funéraires et administratives ;

Sensibiliser aux enjeux éthiques et législatifs autour de la mort des personnes sans ressources financières, sans ressources humaines ;

Échanger sur les pratiques et outils existants pour une meilleure prise en charge des défunts et des vivants.

23 septembre 2025

Formation auprès d'une équipe du Samu Social de Paris. 9 participantes.

15 octobre 2025

Formation auprès d'une équipe Emmaüs Solidarité Paris, 10 participant-es. travaillant en CHRS, CHU, pension de famille, coordinateur·rice, chef·fe de service, éducateur·rice spécialisé·e, coordinatrices santé Assistance très concernée, beaucoup de questions et de situations présentées.



Les échanges nourris lors de ces rencontres soulignent la nécessité de maintenir et de développer ces espaces de dialogue et de formation, essentiels pour améliorer l'accompagnement des plus démunies et sensibiliser les professionnels au sujet de la mort et de la fin de vie.

ANNEXE 1 : Associations et Collectifs d'accompagnement des morts de la rue et de l'isolement



ANNEXE 2 : Le Collectif des Associations Unies en 2025 : 40 associations impliquées dans le champ du logement et/ou de l'hébergement

Advocacy France	Fondation pour le Logement des Défavorisés
Association Nationale des Compagnons Bâisseurs	Fondation de l'Armée du Salut
Association DALO	France Horizon
Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants (ANVITA)	France Terre d'Asile
ATD Quart Monde	Habitat et Humanisme
Aurore	Jeudi Noir
Centre d'action sociale protestant (CASP)	La Cloche
Cités Caritas	Ligue des Droits de l'Homme
Collectif National Droits de l'Homme Romeurope	Médecins du Monde
Collectif Les Morts de la Rue	Secours Catholique
Comité des Sans Logis	SOLIHA – Solidaires pour l'Habitat
Croix-Rouge française	Solidarité Nouvelle pour le Logement (SNL)
Emmaüs Solidarité	Union Nationale des Amis et des Familles de Malades Psychiques (UNAFAM)
Emmaüs France	Union professionnelle du logement accompagné (UNAFO)
Enfants du Canal	Union Nationale des Comités Locaux pour le Logement Autonome des Jeunes (UNCLLAJ)
Fédération d'aide à la santé mentale Croix Marine	Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes (UNHAJ)
Fédération des Associations et des Acteurs pour la Promotion et l'Insertion par le Logement (FAPIL)	Union Nationale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux (UNIOPSS)
Fédération Française des Equipes Saint-Vincent	Utopia 56
Fédération des Acteurs de la Solidarité	
Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du voyage (FNASAT-Gens du voyage)	
Fédération Nationale des Samu Sociaux	
Fédération Santé Habitat	

Rapport d'activité 2025

5 rue Léon Giraud 75019 Paris
01 42 45 08 01

mortsdelarue@free.fr
mortsdelarue.org



Collectif Les Morts de la Rue



@mortsdelarue



@mortsdelarue



Collectif Les Morts de La Rue

Association d'intérêt général déclarée
(JO du 18 mai 2002 N°1258 et du 19 avril 2003 N°1548)